



CONTES ET LÉGENDES

Il n'y a de salut nulle part pour les coupables *Katèndè¹ et Cyûlà²*

Par
Dr Kapele
Kapanga



Un jour, Katèndè voltigeait, à la recherche de nourriture. Jetant un regard en bas, il vit Cyûlà portant un bandeau rouge autour de la tête et arborant une belle plume de Mukeeke³.

Voyant cela, Katèndè descendit rapidement et rejoignit Cyûlà.

— Bonjour, seigneur Cyûlà! Il y a belle lurette que nous ne nous sommes pas vus. Quelles sont les bonnes nouvelles?

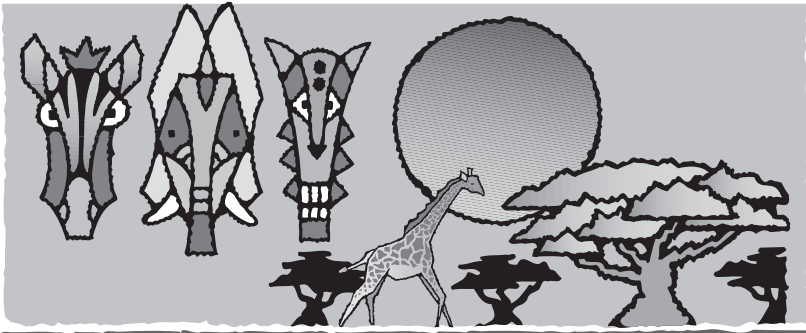
Cyûlà lui répondit :

— Seigneur Katèndè, nous nous portons bien. Comment pourrions-nous nous voir? Vous planez dans les airs, moi, je rampe sur la terre; quand vous descendez, vous vous posez sur les branches d'arbre alors que moi, je suis sous les hautes herbes!

— Même alors, nous sommes tous les deux habitants de la savane. Nous devrions nous rendre visite plus souvent. Mais, mon seigneur, toi, tu portes des parures de luxe alors que moi, je n'ai rien à mettre sur la tête pour répondre à des invitations solennelles! Il faut que moi aussi je sois présentable dans des rencontres mondaines. Prêtez-moi votre plume pour que j'aie à la fête où je suis invité par mes amis.

— Seigneur Katèndè, cette plume est un héritage de mes ancêtres; je ne veux jamais la

- 1- **Katèndè** est un tout petit oiseau autrement appelé «roitelet». Il vole très haut et se nourrit d'insectes
- 2- **Cyûlà** c'est le crapaud, un animal quadripode amphibien, au corps gluant qui se déplace par bonds et se nourrit d'insectes.
- 3- **Mukeeke** est un grand oiseau à la parure brillante; ses plumes sont recherchées pour la décoration vestimentaire.



CONTES ET LÉGENDES

prêter à qui que ce soit. Je ne la porte qu'à des occasions exceptionnelles. Pour que je vous la prête, il faut que vous me promettiez de la restituer au moment que nous aurons convenu.

Katêndè répliqua :

— Mon seigneur, veuillez ne pas me ranger dans le groupe des malfaiteurs. Moi, si je promets, je réalise. Au jour convenu, je vous retournerai votre plume. Ou mieux encore, dès que les célébrations auxquelles je suis convié se terminent, je suis ici pour vous restituer votre trésor.

À ces paroles, Cyûlà enleva la plume de sa tête et la remit à Katêndè en lui disant : « Je vous prends au mot; n'oubliez pas ce que vous m'avez dit ».

Katêndè prit la plume, l'accrocha à la tête et s'en alla à ses festivités où il raconta à ses hôtes et amis que sa plume était l'insigne de sa chefferie innée. Ses hôtes et ses amis le crurent et lui donnèrent le titre de roitelet⁴. Il décida alors de garder la plume de Cyûlà. Il se disait : « Où est-ce que Cyûlà pourra me voir? » Il se remit à voltiger, arborant fièrement la plume empruntée, oubliant ainsi sa promesse.

Les jours passèrent, les mois se succédèrent. Cyûlà ne revit pas Katêndè, incapable qu'il était de monter sur des arbres pour voir au loin.

Après avoir attendu très longtemps, Cyûlà convoqua tous les Byûlà et leur dit : « Voyez ce que Katêndè m'a fait! Puisque moi je ne peux pas voler pour le poursuivre dans les airs, il a renié sa promesse et ne veut pas me restituer ma plume. Je recours à votre fraternelle générosité pour récupérer l'héritage de mes ancêtres que Katêndè m'a ravi ».

Un sage d'entre eux leur dit : « Ce que Katêndè a fait à notre frère est une insulte faite à tout notre clan. Il est vrai que nous ne pouvons pas, comme lui, voler dans les airs; mais, nous pouvons certainement l'attraper pour qu'il restitue notre plume. Je vous suggère donc ceci : Que chaque membre de notre clan s'enduisse la tête de la chaux blanche. Partout où il verra Katêndè descendre sur terre pour picorer, qu'il lui réclame notre plume, jusqu'à ce que Katêndè restitue cette plume ».

Les Byûlà rentrèrent chez eux; chacun s'enduisit la tête de la chaux blanche comme convenu. Entre temps, Katêndè volait de plus en plus haut, se gavant des menus insectes qui voltigeaient. Mais, quand il eut fini avec ceux-ci, il eut faim et il descendit au sol pour se chercher de la nourriture. ↻

4- C'est ce nom qu'en français on donne à un «oiseau passereau plus petit que le moineau» (*Le Robert.*)



CONTES ET LÉGENDES

Dès qu'il mit les pieds sur terre et qu'il voulut picorer un grain de millet, voilà Cyûlà, la tête enduite de la chaux blanche, qui lui criait :

— Seigneur Katêndè, où est ma plume?

À ces mots, Katêndè reprit l'envol et monta très haut. Il vola longtemps, longtemps...; mais la faim lui tordait les entrailles. Il descendit à un autre endroit; il voulut piquer un insecte que voilà encore Cyûlà qui lui criait :

— Seigneur Katêndè, où est ma plume?

Alors, se demandant comment Cyûlà avait pu se déplacer si rapidement pour se trouver partout où il allait. Il s'envola de nouveau... Mais, la faim le tenaillait.

Après avoir fui pendant trois jours, il fut épuisé de faim et de soif; il résolut donc de retourner chez Cyûlà, honteux de n'avoir pas respecté sa parole, et il lui dit :

— Mon seigneur, vous avez un pouvoir extraordinaire. Ma vie est devenue impossible à cause de votre magie. Voici votre plume!

Depuis ce jour-là, Katêndè respecte Cyûlà pour son organisation car, malgré sa capacité de voler, il n'avait pu trouver du repos nulle part.

Même l'animal le plus rapide finit un jour par être rattrapé.

Morale : Katêndè ne projette pas une bonne image du respect de l'entente passée de bonne foi. La promesse doit être respectée par les parties contractantes. Ne pas tenir sa promesse est considéré par les Bantu comme une ignominie car les Bantu se disent les « gens de parole ». Celui qui manque à sa parole n'a pas sa place dans la société car on ne saurait jamais comment le prendre, tout se passant sur la confiance mutuelle. Ne manquez jamais à votre parole, sinon vous perdez toute la crédibilité, élément indispensable pour la vie sociale.

Pédagogie : 1. Quelle relation y a-t-il entre Cyûlà et Katêndè? 2. Pourquoi Katêndè ne tient-il pas sa promesse? 3. Comment Cyûlà s'y prend-il pour récupérer sa plume? 4. Comment Katêndè réagit-il à l'organisation de Cyûlà? 5. Que pensez-vous de l'organisation de Cyûlà?

KAPANGA Dr Kapele M.K (2005). *Les contes africains en français. Sagesse ancestrale lubà, toujours vivante*